

TABLE DES MATIÈRES



Introduction

I. Par la puissance de l'Esprit

1. Le souffle de Pentecôte
2. Que devons-nous faire ?

II. A Jérusalem

3. Au nom de Jésus-Christ, oui mais...
4. Au péril de sa vie

III. Dans toute la Judée et la Samarie

5. Persécutés, dispersés
6. Brûlé par la lumière du Christ

IV. Jusqu'aux extrémités de la terre

7. Qui suis-je pour m'opposer à Dieu ?

V. Premier voyage de Paul

8. Des ténèbres à la lumière

VI. Deuxième voyage de Paul

9. Un appel incontournable
10. Raisonnement humain ou inspiration divine ?

VII. Troisième voyage de Paul

11. Enseigner, encourager puis partir
12. Témoigner coûte que coûte

VIII. Vers Rome

13. Voyage houleux
14. Au revoir Paul !

PREMIER VOYAGE DE PAUL

Des ténèbres à la lumière

Contexte

Notre étude précédente portait sur le changement d'attitude de Pierre concernant les païens. Il comprit, par l'intermédiaire d'une vision et sa rencontre avec le centurion Corneille, que ceux-ci faisaient partie du plan du salut de Dieu, qui accueille toute personne désirant le connaître.

Mais à cette époque, le roi Hérode Agrippa Ier, proche des pharisiens, fit mourir Jacques le frère de Jean et enferma Pierre en prison jusqu'à la fin du temps de la Pâque. La nuit précédant le jour du jugement, Pierre, solidement enchaîné et surveillé par les gardes, fut délivré par un ange et reprit ses esprits dehors, lorsque l'ange le quitta. Il courut se réfugier chez Marie, la mère de Jean, appelé Marc.

Quant à Hérode, il mourut, vêtu de ses habits royaux, lors d'une harangue devant les Tyriens et les Sidoniens venus négocier avec lui. Ceux-ci le prenant pour un dieu, « l'ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et rongé par les vers, il expira ». Actes 12.23.

C'est à cette époque, alors que la parole se répand, que Saul est mis à part par l'Esprit saint avec Barnabé, ou Barnabas. Cela se passe dans l'Eglise d'Antioche de Syrie, la ville romaine la plus importante en Asie. Après avoir jeûné et prié et après avoir reçu l'imposition des mains des frères, ils partent pour Chypre.

C'est ainsi que commence la vie de prédicateur itinérant de Saul, qui sera désormais appelé Paul et que nous pourrons suivre dans ses trois voyages de la Palestine à la Turquie et à la Grèce, puis le dernier, qui le conduira à Rome et vers la fin de sa vie...

Textes : Actes 13, 14 et 15



Carte du premier voyage de Paul. (Olivier Chavarin, crédit: <https://christus.fr>, Saint-Étienne, 2013)

Ténèbres et lumière

« Arrivés à Salamine, ils (Paul et Barnabas) annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient Jean comme auxiliaire. » Actes 13.5.

Paul et Barnabé traversent ensuite toute l'île de Chypre vers le sud et arrivent à Paphos. Ils sont invités par le gouverneur Sergius Paulus, un homme intelligent, dit le texte, désirant entendre la parole de Dieu. Mais un mage, Elymas, dont le nom (ou titre) peut être rapproché de la racine sémitique évoquant ce qui est caché ou occulte, « s'opposait à eux et cherchait à détourner le proconsul de la foi » (Actes 13.8).

Cela nous rappelle l'épisode vécu par Pierre face à Simon le magicien à Samarie, qui voulait acheter le pouvoir - donné à Pierre et aux apôtres par le Saint-Esprit - d'imposer les mains et de communiquer ainsi l'Esprit du Christ. Pierre avait alors dénoncé le cœur tortueux de Simon et l'avait appelé à la repentance et au changement profond, dans la prière, afin qu'il soit pardonné...



PREMIER VOYAGE DE PAUL

Des ténèbres à la lumière

Paul va agir fermement avec Elymas et donner un signe fort à ceux qui s'opposent à la prédication de la bonne nouvelle du salut en Jésus. En cela les Actes des apôtres rapprochent Pierre et Paul. « On assiste à la même parole prophétique d'autorité, à la même dénonciation de la perversion morale de l'adversaire. » (Daniel Marguerat, *le Nouveau Testament commenté*, Labor et Fides, 2012, p. 569.)

« Alors Saul (qu'on appelle aussi Paul), rempli d'Esprit saint, le fixa et dit : Toi qui es plein de toute sorte de ruse et de perfidie, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de détourner les voies du Seigneur, qui sont droites ? Maintenant, la main du Seigneur est sur toi : tu seras aveugle, et pour un temps tu ne verras plus le soleil. » Actes 13.9-11. Aussitôt nous pensons à l'aveuglement de Paul par la lumière venue du ciel, sur le chemin de Damas... Paul voit-il, en cet homme, son propre zèle aveugle avant sa conversion ? Le magicien va vivre l'errance à la recherche d'une main secourable pour le guider, comme Paul avait eu besoin de la main de ses compagnons pour le guider, selon l'Esprit, vers Ananias à Damas. Pour passer des ténèbres à la lumière du Christ.

Nous ne sommes pas si loin des pratiques liées à la magie du temps des apôtres. Et les magiciens modernes, astrologues, marabouts et autres diseurs d'avenir abusent de la crédulité des gens contre paiement cash.

Nous sommes également à une période de « melting pot » des croyances religieuses. On est à la fois chrétien et bouddhiste, à la recherche de la sagesse par l'ascèse et la pratique de rituels ; chrétien et animiste qui attribuent une âme aux végétaux et animaux. On peut être un chrétien qui croit que la vie lui vient de Dieu et un chrétien qui le nie. Un regain de croyances touche aussi la pratique de l'occultisme et en particulier la communication avec les morts. Cette pratique est fortement encouragée par la propagande faite par les personnes ayant vécu une EMI, une

expérience de mort imminente. Alors que la parole est claire : les morts dorment et ne peuvent d'aucune manière communiquer avec les vivants. Leur souffle est retourné à Dieu qui le garde pour la résurrection.

➤ Réflexion :

- Quelles sont nos croyances ? Par qui sommes-nous attirés ? Par les mages modernes, voyants, astrologues, marabouts, tireuses de cartes et autres vendeurs d'illusions, qui induisent parfois leurs clients dans des conduites dangereuses ?
- A quelles forces nous référons-nous ?
- Quelles sont les promesses de Dieu face à la mort ? Voir à ce sujet les études 9 et 14 du cours précédent *Pour que vive l'amour*.

« Quand le proconsul vit ce qui était arrivé, il devint croyant ; il était ébahi par l'enseignement du Seigneur. » Actes 13.12.

Ce qui arrive au magicien devient signe pour Sergius Paulus de la puissance de Dieu en Paul et valide ainsi la parole qu'il lui annonce. Une fois de plus, Dieu renverse les fausses croyances et confirme clairement son serviteur dans sa mission d'apporter le salut à tous.

Etymologie du mot « chrétien »

« En français, le mot 'chrétien' est directement issu du latin *christianus* qui vient lui-même du grec *christianos*. Un mot à son tour dérivé de *christos*, 'Christ'. D'un point de vue politique ou religieux, ce terme *christos* renvoie à l'onction que reçoit un personnage important comme symbole de l'autorité qui lui est conférée.

Dans ce sens, le mot *christos* est la traduction grecque de l'hébreu *MaShiaH* qui a donné le mot *messie* et signifiant *celui qui est oint* ou *qui a reçu une onction*. Ce nom est donc aussi devenu une « confession de foi », la confession de foi de ceux qui reconnaissent en Jésus de Nazareth le Messie envoyé par Dieu. Ils associent alors le mot Christ au nom de Jésus : *lèsous christos*. Jésus-Christ, ou Jésus le Christ. » (Extrait de : Patrice Rolin, *Un mot de la Bible*, Fréquence Protestante 100.7 FM, samedi 1er octobre 2011.)

PREMIER VOYAGE DE PAUL

Des ténèbres à la lumière

Saul devient Paul, Actes 13.9 : « La pratique pour un Juif en contact avec la culture gréco-romaine, d'adopter un nom romain est courante au premier siècle. Changer la dénomination de Saul à cet endroit du récit n'est toutefois pas fortuit : sa mission s'oriente dorénavant vers l'Empire, elle se dirige vers l'ouest en direction de Rome où l'apôtre parviendra prisonnier (Ac 28). » (Daniel Marguerat, *le Nouveau Testament commenté*, Labor et Fides, 2012, p. 569.)



Une parole qui rapproche ou qui divise

Paul et Barnabé quittent l'île de Chypre pour la Pamphylie, province de l'Asie mineure, au sud-ouest de l'actuelle Turquie, tandis que Jean retourne à Jérusalem. De là, ils se rendent à Antioche de Pisidie, un peu plus au nord. « Ils se rendirent à la synagogue le jour du sabbat et s'assirent. Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur firent dire : Frères, si vous avez une parole d'encouragement pour le peuple, parlez. » Actes 13.15.

Alors Paul prend la parole ainsi « Hommes d'Israël et vous autres qui craignez Dieu, écoutez ! » Actes 13.16. Paul s'adresse donc aux Juifs et aux « craignant Dieu », c'est-à-dire aux sympathisants. Et la proclamation va soit les rapprocher, soit les diviser.

En reprenant l'histoire du peuple, d'une manière plus centrée que l'avait fait Etienne, Paul rend explicite l'évidence que, d'avance, Dieu avait prévu la venue du Messie Jésus. Depuis la libération du peuple hébreu de l'esclavage d'Egypte, Dieu n'a cessé de susciter des hommes pour rendre ce peuple attentif à la venue d'un sauveur. Ainsi en est-il du roi David, et de Jean le Baptiste qui furent des précurseurs de Jésus de Nazareth descendant de David, reconnu et présenté par Jean comme le Messie annoncé par les prophètes.

Vous qui vous dites de la lignée d'Abraham et vous qui reconnaissez le Dieu d'Israël pour votre Dieu, « c'est à vous que la parole de ce salut a été envoyée » dit Paul au verset 26. Et cette parole des prophètes, qui annonce le salut est lue chaque sabbat à la synagogue. Mais les habitants de Jérusalem ne l'ont pas reçue. Cette précision libère en quelque sorte les Juifs et autres croyants d'Antioche d'une quelconque responsabilité dans la mort du Christ et doit les rendre plus ouverts à la prédication de Paul.



APÔTRE PAUL

[HTTPS://WWW.PUBLICCROIRE.COM/CROIRE-ET-VIVRE/REFLEXION/ARTICLE/PAUL-LE-GRACIE](https://www.publiccroire.com/croire-et-vivre/reflexion/article/paul-le-gracie)



PREMIER VOYAGE DE PAUL

Des ténèbres à la lumière

Et celui-ci continue : Ce sont eux qui ont demandé à Pilate de le crucifier, sans motif de condamnation. Mais Dieu, son Père, l'a ressuscité des morts. C'est lui qui a envoyé des apôtres annoncer la Bonne Nouvelle du pardon et de la vie nouvelle qu'il donne gratuitement à tous ceux, Juifs et païens, qui croiront en lui. « Mes frères, sachez-le donc : C'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé ; de tout ce dont vous n'avez pas pu être justifiés par la loi de Moïse, de tout cela, en lui, quiconque croit est justifié. » Actes 13.38-39. C'est ici le point d'accord ou de rupture. Soit les auditeurs de Paul, Juifs et non-Juifs, acceptent le Ressuscité, soit ils le refusent comme leur Sauveur. Suite à la prédication de Paul, deux sabbats successifs, la contradiction de certains Juifs s'éleva. Alors Paul conclut : « Il était nécessaire que la parole de Dieu vous soit dite, à vous d'abord ; mais puisque vous la repoussez et que vous ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, nous nous tournons vers les non-Juifs. Car le Seigneur nous a donné cet ordre : *J'ai fait de toi la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre.* » Actes 13.46-47.

« Il n'y a plus le Peuple élu d'un côté, et les païens de l'autre qui pour avoir le salut devraient se convertir au judaïsme. Les non-Juifs ont accès au salut sans conditions car tel est le dessein de Dieu (Ac 13,39). Certes Israël est le Peuple élu de Dieu, le peuple à qui Dieu a choisi de se manifester en premier. Mais l'amour de Dieu n'est pas limité au Peuple élu. A travers le peuple élu, il entend rejoindre tout homme...car Dieu appelle l'humanité pour la réunir sous un seul Seigneur. » (Chantal Reynier, *Les Actes des Apôtres*, les éditions du Cerf, 2015, p. 94, 95.)

Israël reste le peuple choisi par Dieu, mais il doit inclure dans le salut offert tout être humain, quel qu'il soit, qui répond à l'appel de Jésus-Christ, sauveur de l'humanité.

Une persécution est lancée contre Paul et Barnabé et ils sont chassés du territoire d'Antioche de Pisidie. « Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium. Les disciples, quant à eux, étaient remplis de joie et d'Esprit saint. » Actes 13.51-52.

Quelle parole Paul pourrait-il nous adresser aujourd'hui ? Qui est le Christ Jésus pour nous, pour nos concitoyens ? Un prophète ? Un homme exceptionnel ? Un révolutionnaire ? Une légende ? Entre fanatisme et incroyance, quelle place l'étude des Ecritures tient-elle dans notre monde ?

➤ Réflexion :

- A notre époque, si nous appartenons à une communauté religieuse, comment réagissons-nous si quelqu'un hors de notre cercle habituel nous interpelle par une parole biblique qui nous dérange ?
- Quelle connaissance avons-nous des Ecritures ? Que savons-nous de l'enseignement prophétique de la Bible ? Du plan du salut de Dieu pour l'humanité ?



PREMIER VOYAGE DE PAUL

Des ténèbres à la lumière

Pas des dieux, juste des hommes...

Paul et Barnabé sont donc arrivés à Iconium. Mais leurs difficultés ne sont pas finies, car aux mêmes causes, les mêmes effets... Leur prédication à la synagogue va, une fois de plus, susciter de la malveillance à leur égard. Malgré cela, affermis par le Seigneur dans leur mission de témoins, ils persévérèrent longtemps, dit le texte (Actes 14.3). Finalement, la menace de mort devenant trop pressante, ils partent dans la province de Lycaonie, au sud de l'actuelle Turquie, à Lystres et Derbé et leurs environs.

Comme leur Maître Jésus, sans cesse en marche de la Judée à la Galilée, jusque l'autre côté du lac, puis revenant à Jérusalem où il était menacé de mort, Paul et Barnabé vont revenir aux lieux d'où on les avait chassés en les menaçant de mort, eux aussi.

Ils s'arrêtent tout d'abord à Lystres où un homme incapable de marcher depuis sa naissance écoute Paul avec une grande attention. Alors Paul, certain que cet homme a « la foi pour être sauvé », lui dit d'une voix forte : « Lève-toi, droit sur tes pieds ! Il se leva d'un bond et se mit à marcher. » (Actes 14.9-10.)

Imaginez la réaction de cet homme qui n'avait jamais mis un pied devant l'autre et de la foule des païens rassemblés autour de Paul ! « Des dieux se sont rendus semblables à des humains et sont descendus chez nous ! » (V.11.) Ils traduisent ce qu'ils voient selon leurs croyances et appellent Barnabé Zeus et Paul Hermès, d'après une légende qui a cours dans cette région, selon laquelle ces dieux seraient apparus à Philémon et Baucis, un couple âgé, sous une forme humaine. En récompense de leur hospitalité, ils auraient exaucé leur vœu de ne jamais être séparés. (Note 12 du chapitre 14 des Actes, dans la NBS, édition d'étude, p.1452.) Donc, en

référence à cette légende, Paul est désigné comme Hermès, le messager des dieux, étant donné que c'est lui qui prend la parole.

Et, puisqu'on les désigne comme étant des dieux, on va les traiter en conséquence : le prêtre de Zeus amène des taureaux et des guirlandes pour offrir des sacrifices et ainsi les honorer...

Stupeur et scandale pour Paul et Barnabé qui se précipitent pour arrêter la cérémonie. Nous sommes des humains, rien que des humains comme vous ! « Si nous vous annonçons la bonne nouvelle, c'est pour que vous vous détourniez de ces futilités en vous tournant vers le Dieu vivant *qui a fait le ciel, la terre et la mer et tout ce qui s'y trouve.* » Actes 14.15. Paul et Barnabé ont bien du mal à dissuader ces gens de leur offrir un sacrifice. Des futilités, le mot est osé de la part de Paul, et même ironique ! Le mot traduit par *futilités*, employé dans le livre de l'Ecclésiaste, vient d'un mot hébreu signifiant *vapeur*, décrivant ce qui est inconsistant, passager, donc décevant. Il est opposé à Dieu qui est vivant et créateur - la guérison de l'homme incapable de marcher en est une démonstration.



APÔTRE PAUL ET BARNABÉ, SOURCE INCONNUE



PREMIER VOYAGE DE PAUL

Des ténèbres à la lumière

Les difficultés s'amplifient pour les deux hommes, car arrivent des Juifs d'Antioche et d'Iconium qui excitent la foule. Paul est lapidé et laissé comme mort à la porte de la ville. « Mais quand les disciples l'entourèrent, il se releva et rentra dans la ville. » (V. 20.)

Paul et les autres disciples expérimentent le rude combat de « collaborateurs avec Dieu » ou « ministres avec Dieu », comme Paul les désigne dans sa deuxième lettre aux Corinthiens (6.1, 4). Il en décrit les conséquences où se mêlent les désarrois, les angoisses, les coups, les prisons, les veilles, les jeûnes, tout en restant dans la pureté, la bonté, la patience, la présence de l'Esprit saint et la puissance de Dieu ; comme mourants et pourtant vivants, attristés mais toujours joyeux, n'ayant rien, quoique possédant tout... (Voir 2 Corinthiens 6.4-10.)

On dirait que, depuis qu'ils sont devenus disciples du Christ, comme leur Maître, ils sont prêts à risquer leur vie jusqu'à la mort. Il semble que prendre soin de leur propre vie n'est plus leur priorité. Une seule pensée, comme une urgence absolue, dirige leurs choix : dire, dire encore et encore que le Christ peut sauver, délivrer du péché et de la mort définitive et qu'il offre d'entrer dans la vie éternelle. Et rien ne les rend plus heureux au point de se sentir vivants avec le sentiment de tout posséder, alors qu'ils sont démunis. L'apôtre Paul affirme, au chapitre 8 de sa lettre adressée



aux Romains, que rien ne peut le séparer de l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ, ni la vie, ni la mort... Je vous invite à lire les versets 31-39 et à garder ces paroles précieusement dans votre cœur pour les jours difficiles.

Accueillir en soi le Christ vivant donne un sentiment de plénitude qui comble le vide existentiel de l'homme sans Dieu, sans avenir au-delà de quelques dizaines années d'une vie terrestre sans cesse menacée. La dimension spirituelle est la troisième dimension de l'être humain, en plus du physique et du psychisme (voir étude précédente). Sans elle, un manque, un vide s'installe que nous essayons tant bien que mal de combler avec parfois, comme le dit Paul, des futilités. Seule une relation avec Dieu révélé en Christ apporte la certitude d'être aimé et l'espérance d'un avenir.

➤ Réflexion :

- Le culte de la personne est fréquent aussi de nos jours ! Que ce soient des personnalités du monde politique, commercial, sportif, de la scène ou de l'écran, jusqu'où irions-nous pour rencontrer notre idole ?
- Quelle influence cela a-t-il sur notre vie ?
- Quelles futilités se sont installées dans notre vie pour tenter d'avoir le sentiment d'être comblé ?
- En quoi l'étude de la Bible a modifié notre vie ? Que nous a-t-elle apporté de positif ?

Que notre recherche et notre rencontre avec le Dieu vivant, qui désire bénir nos vies par la présence de son Esprit, nous remplisse de joie et du sentiment indispensable d'être aimés !

NOTES
